



AFEAS

Association féminine
d'éducation et d'action sociale

OCTOBRE 1991
VOLUME 26 - NUMÉRO 1

Femmes d'ici

25





Andrée Joly
1966-1968



Lise Michard
1983-1985



Christine Marion
1988-1991



Christine Marion
1988-1991



Solange Garvin
1975-1980



Germine Goudreau
1980-1983



Andrée Joly
1966-1968

l'Afés
et ses présidentes

25 ANS DE FIERTÉ... ET L'AVENIR!



Déjà 25 ans d'existence depuis la fusion et manifestement 25 ans de fierté!

L'AFEAS a imprégné et imprègne encore incontestablement de son idéologie, l'histoire du mouvement des femmes au Québec, par une action féministe dynamique et exercée surtout avec une sage mesure.

L'AFEAS se distingue par son rôle d'instigatrice de dossiers novateurs où elle sort de «l'invisibilité» le travail des femmes collaboratrices et au foyer et ce, dans une perspective d'autonomie. Elle prône une meilleure égalité des chances en mettant le focus sur la formation et l'orientation des filles et sur la reconnaissance des acquis. Elle s'aventure à démystifier l'implication des femmes dans les sphères décisionnelles. Nombreux sont les autres dossiers portés sur la place publique tels : garderies, pornographie, violence, politique familiale, santé des femmes, travail, fiscalité et j'en passe. Les tendances pacifistes, écologiques, environnemen-

talistes se manifestent aussi assurément. L'AFEAS est partout!

Voilà un bref tour d'horizon du féminisme de l'AFEAS qui fait vibrer notre fierté. Grâce à la détermination des membres, c'est ainsi que l'Association a tissé et tisse toujours le tissu social à nos couleurs, que s'effectuent les changements de mentalité et s'améliorent les conditions de vie des femmes et celles de la famille. C'est ce bel héritage laissé à chaque Québécoise qui s'inscrit dans ce premier quart de siècle de notre organisme.

Et maintenant, l'avenir est entre nos mains... Il n'en tient qu'à chacune de nous de le modeler à notre façon.

Dernièrement, l'impressionnante délégation présente au troisième congrès d'orientation, en traçait les balises. Réitérant leur assentiment général en confirmant l'implication de l'AFEAS vis-à-vis la condition féminine, les déléguées soulignent cependant l'importance d'intégrer les hommes dans la démarche. L'égalité, ça se gagne par la complicité. Quelle chance, le dossier «partage des tâches» est tout désigné pour effectuer ce tournant!

L'évolution de la pratique féministe se ressent. La grande tendance qui se dégage, c'est une volonté d'ouverture au milieu : ouverture aux «autres» groupes, à «toutes» les femmes et un goût d'implication dans l'action au niveau local. Un féminisme plus solidaire du milieu, une mobilisation à court terme dans des actions ponctuelles, suscitent davantage l'intérêt et l'engagement. Qui dit mieux!

Suite à cet exercice de réflexion, ni la société, ni les femmes ne peuvent se passer d'un «voir, juger et agir» au féminin. De plus, pour nous mobiliser. Il faut être convaincues de l'importance d'une cause et y croire. A nous de jouer! Notre

membership étant en constant renouvellement, il faut développer rapidement un sentiment d'appartenance par une meilleure information de notre raison d'être et du cheminement de nos dossiers. Une communication verticale de qualité devient donc un axe primordial d'intervention et pas seulement à l'interne.

La vie associative demeure un lieu de participation où chacune recherche la satisfaction d'un besoin d'estime de soi, d'actualisation ou tout simplement d'appartenance. Les femmes désirent s'éduquer et se divertir. Chaque AFEAS locale se doit d'investir pour réaliser un projet significatif, distinctif : projet éducatif, culturel, d'action ou de divertissement. Faire un clin d'oeil accrocheur à notre milieu. Sortir des sentiers battus, être en concordance avec notre environnement et notre temps et répondre aux besoins de la clientèle. Voilà un autre axe d'intervention à exploiter.

Porter le flambeau AFEAS et accepter de retransmettre la flamme, Je m'y engage, mais c'est en collaboration avec vous toutes, dirigeantes et membres de tous les paliers. L'AFEAS se doit d'aller de l'avant avec la pensée axée sur les possibilités d'un féminisme de «différence» et d'un féminisme social afin de continuer d'exercer son rôle d'agent de changement.

Jacqueline Nadeau Martin
présidente provinciale

LA FAMILLE... EN SURSIS?

Cette première société, donc la plus vieille qui soit, a sans doute traversé plus d'une époque éprouvante, mais saura-t-elle



survivre aux assauts de notre monde moderne, avide de nouvelles acrobaties et ingénieries sociales?

Après l'avoir tant célébrée, il n'y a pas si longtemps, avec nos huit, douze et quinze enfants, nos nombreux baptêmes, fiançailles, mariages et grandes funérailles, ne la bafoue-t-on pas maintenant avec nos demi-enfants, nos demi-parents, nos rares baptêmes, nos brefs sauts à la mairie et courtes visites au crématorium.

C'est chose courante de rencontrer de nos jours une famille comptant deux personnes : soit un père et sa fille, soit un époux et son épouse, soit... Ils hésitent les premiers à se présenter comme une famille et réfèrent aussitôt à leur famille élargie : «Ahl ma belle-mère, mon demi-frère, aussi mon père biologique...»

On constate heureusement que même amputée ou greffée de la sorte, la famille résiste et s'entête à régner ne serait-ce que pour ses Jeunes recrues pour qui le mot «famille» revêt tout un sens. Un sens qui à lui seul, résonne peut-être comme

«identité», comme «sécurité affective»! Avec la sagesse qu'on lui connaît, c'est sûrement pour faire contrepoids à la diminution de sa taille, risquant de réduire ainsi son prestige, que la «noble société» s'est enrichie de plusieurs épithètes : la famille biologique, traditionnelle, nucléaire; la famille d'accueil, éclatée, reconstituée, élargie, monoparentale, multiparentale!

Acroire qu'ainsi affublée de toutes ces nouvelles caractéristiques la famille marque le pas en attendant le jour où elle regagnera ses lettres de noblesse, où elle retrouvera sa vraie nature, tout son sens : celui d'une bonne «vieille famille» traditionnellement biologique, nécessairement bi-parentale, tissée serré.

C'est un souhait bien humble et précaire à formuler à l'occasion de la semaine de la «famille» qui se tient cet automne et qu'on se doit de bien souligner.

Pauline Amasse

un p^{ia}f^{gact}^

L'ACTION DE GRÂCE

L'action de grâce est un jour férié qui se fête au début du mois d'octobre. Dans une société industrialisée, cette époque de l'année ne présente pas un intérêt spécial, c'est un congé comme les autres. Cependant, il commémore une tradition très ancienne : les populations rurales ont de tout temps célébré les récoltes et remercié pour les générosités de la Terre. Devant un grenier rempli, les sueurs, les inquiétudes et les courbatures sont oubliées.

Il est bien certain que cette célébration a revêtu de multiples formes au cours des âges et des civilisations. Nos ancêtres prenaient prétexte d'un travail pour organiser une fête : par exemple, une épluchette de blé d'Inde. Pour conserver le maïs, ils reliaient les épis en de longues tresses qu'ils suspendaient dans un endroit sec. Mais ce n'était pas une mince affaire. Alors, on invitait la parenté et les voisins qui se mettaient gaiement à l'oeuvre. Les doigts nattaient sans perdre un

instant car il fallait disposer de la récolte avant de sortir les violons... sans oublier le privilège relié à la découverte de l'épi rouge...



Pour ces gens, l'action de grâce automnale prenait une signification particulière parce que la récolte représentait la sur-

vie. Les supermarchés de l'alimentation n'étaient pas encore inventés. Quelle que soit l'origine de la «corne d'abondance», c'est sans doute le symbole de cette fête.

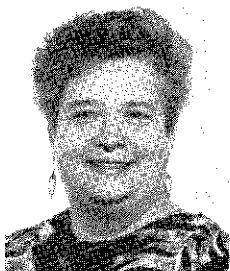
Il y a sûrement très loin entre les disettes d'autrefois et la récession d'aujourd'hui; mais des enfants se rendent à l'école sans déjeuner, des personnes âgées et des plus jeunes ne parviennent pas à boucler les fins de mois, des itinérants parcourent les rues en quête d'un gîte et d'une croûte, des chômeurs cherchent désespérément un emploi qui les fera vivre...

Il n'y a pas que l'envers de la médaille. Sans oublier d'aider ceux qui sont dans le besoin, pourquoi ne pas imiter les anciens qui célébraient la fête des moissons et profiter de ces heures libres pour apprécier la vie, la nature, ses proches et prouver ainsi que l'action de grâce n'a pas perdu tout son sens.

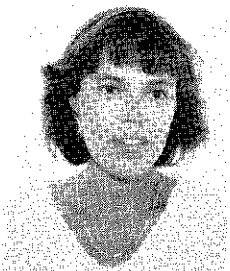
Marie-Ange Sylvestre



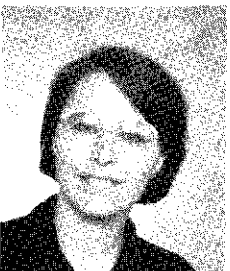
Johanne Fecteau
Centre du Québec



Simone Gérin Lajoie
Lanaudière



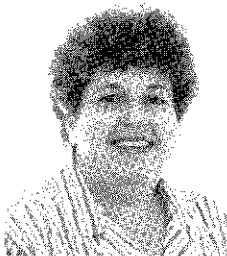
Bervely Caissy
St-Jean-Longueuil-Val-
leyfield



Anita Simard
Montréal-Laurentides-
Outaouais



Gilberte Faucher
Mauricie



Lydia Turcotte
Bas St-Laurent Gaspésie

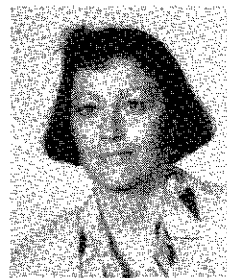


Noëlle-Ange L. Ares
Estrie



Raymonde Bouchard
Saguenay Lac-St-Jean-
Chibougamau-Chapais

PRESIDENTES DE REGIONS
1991-1992



Francine Clouâtre
Abitibi-Tômiscamingue



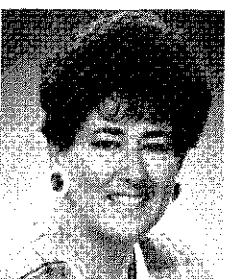
Georgette Boivin
Richelieu Yamaska



Raymonde C. Marais
Mont-Laurier



Marie-Paule Groulx
Côte-Nord



Nicole Lachaine Gingras
Québec

25^e

CONGRÈS D'ORIENTATION

REPORTAGE

CONGRÈS D'ORIENTATION

LISE CORMIERAUBIN ET MARIE-ANGE SYLVESTRE



Christine Marion, présidente provinciale



Membres du conseil d'administration provincial

Drummondville, 19 août 1991

L'AFEAS régionale du centre du Québec accueille chaleureusement les participantes au 3^e congrès d'orientation de l'Association Féminine d'Éducation et d'Action Sociale.

Un congrès spécial : par son thème «25 ans de fierté... et c'est pas fini!»; par la préparation des membres AFEAS à tous les paliers; par sa procédure et aussi par tous les espoirs générés.

«Nous sommes venues chercher des moyens pour avoir de la relève, pour être plus d'avant-garde et plus efficaces».

Dans son texte d'ouverture, Christine Marion, présidente provinciale, invite les membres à être novatrices et clairvoyantes pour définir la mission de l'AFEAS et pour choisir les moyens nécessaires à sa réalisation.

De son côté, Francine Ruest-Jutras, mairesse de Drummondville, encourage les femmes à maintenir leur vigilance parce que les «acquis» sont bien fragiles.

Puis, Johanne Fecteau, présidente de la région Centre du Québec, souhaite la bienvenue à chacune.

Enfin, Marie-Paule Godin profite de l'occasion pour rappeler à l'assemblée les différents services AFEAS, dont le dernier-né est la carte affinité Visa Desjardins AFEAS : «Plus qu'une carte... une philosophie». Elle exhorte les membres à

la demander et à l'utiliser car l'impact de tout service AFEAS dépend de la participation des membres.

Travaux

Une nouvelle procédure amène forcément des problèmes inhabituels. Y a rien là! Avec sa maîtrise et son calme légendaire, Lise Girard, secrétaire générale, aplanie toutes les difficultés et finalise la composition des équipes de travail.

Aussitôt fait, les membres AFEAS entament une journée et demie de discussions sur l'avenir de leur association. Réparties en groupe de 10, elles étudient les positions et suggestions émises lors des assemblées mensuelles locales de mars.

Après quelques heures seulement, les commentaires sont unanimes : «En petits groupes, on travaille bien mieux». «Je trouve ça très intéressant et très stimulant de dialoguer avec des femmes de partout au Québec».

Panel

En soirée, lundi, un panel, intitulé «Le féminisme de l'avenir», réunit mesdames Jocelyne Lamoureux, sociologue UQAM, Simone Monet Chartrand, auteure, Micheline Paradis, vice-présidente aux communications chez Desjardins et Sylvie Payette, auteure. Ne se reconnais-



sant pas futurologues, aucune n'ose de fracassantes prévisions sur le féminisme de l'an 2000. Malgré des nuances dans le verbe et dans l'expression, les trois premières panelistes s'entendent pour reconnaître que depuis sa fondation, l'AFEAS a développé une structure efficace basée sur le bénévolat, a utilisé un discours féministe non radical, a présenté dans plusieurs dossiers une position prudente, égalitaire et cohérente et a contribué grandement à sortir le travail des femmes au foyer de l'invisibilité.

Madame Monet Chartrand prévoit un meilleur équilibre entre l'affectif et le professionnel et plus d'harmonie entre les deux sexes. Elle insiste sur l'importance de la réflexion que ne favorise pas l'ère du «pilonnage». Elle déplore l'isolement et la solitude qui sont le lot de plusieurs jeunes et moins jeunes.

«La mondialisation est une stimulante menace», affirme madame Paradis. La matière grise, c'est la Valeur avec un grand V. Elle ajoute que notre terre est petite et fragile et que la sauvegarde de l'environnement est primordiale. Elle croit qu'au travail, la conjoncture favorisera une gestion par animation visant à motiver et à convaincre dans un climat de coopération et non de concurrence. Elle exhorte les femmes à s'engager, à se jeter dans la mêlée, «c'est la clef de la réussite».

En 1970, rappelle Joselyne Lamoureux, c'était l'effervescence, le féminisme radical alors que maintenant, c'est la fin des grands projets, la crise atteint même la fête du 8 mars. La réalité sociologique sera de plus en plus différente. Le renouvellement de la citoyenneté démographique exige qu'on s'interroge sur les races, les ethnies, sur l'écart entre les pauvres et les riches, entre les milieux rural et urbain, sur la menace d'un Québec fracturé.

Pour Sylvie Payette, la découverte de l'AFEAS est une révélation, elle n'en soupçonne même pas l'existence. Son féminisme, elle le vit dans le quotidien, avec son conjoint. Elle dit que les femmes de son âge veulent réinventer le monde à partir de leurs besoins; ne pas vivre comme leur mère. Elles tiennent à l'indépendance financière et à la réussite personnelle,

professionnelle, familiale, éducative, sociale... Elles croient à l'amour et apprécient les chansons romantiques.

Toutes s'entendent pour déplorer l'absence des jeunes femmes à PAFEAS. Ce manque de relève peut même représenter une question de survie. La concertation et la collaboration entre les membres, avec les autres groupes de femmes et avec... les hommes, voilà le féminisme de l'avenir!

Madame la présidente, Christine Marion, a droit à une surprise de taille lundi soir. Naïvement, elle croit que l'ordre du jour chargé permettra seulement de souligner en douce son départ; elle se retrouve devant le tribunal. Quatre avocates portent des accusations qui semblent très graves. L'accusée est déclarée innocente grâce à un préjugé visiblement favorable de Son Honneur madame la juge.

Son époux et leurs trois enfants font leur apparition dans la salle : que d'émotions... accompagnée par son père à la flûte, la petite Joëlle chante : «Ma chère Christine, c'est à ton tour de te laisser parler d'amour». Les hommages, les cadeaux et les fleurs, au propre et au figuré, se succèdent et chacune peut constater qu'après trois ans à la présidence de l'AFEAS, madame Marion a toujours la larme aussi facile...

On souligne également le départ de Stella Bellefroid, conseillère provinciale depuis trois ans, en lui remettant un tableau et une magnifique gerbe de fleurs.

20 août 1991

À l'heure prévue, toutes les équipes reprennent le travail, avec enthousiasme et application.

En fin d'après-midi, Stella Bellefroid, responsable de la commission de recherche, remercie toutes les femmes qui ont collaboré à la réussite du congrès d'orientation; un merci spécial à Lucie Bergeron, animatrice ainsi qu'au Mouvement Desjardins pour les nombreuses consultations accordées.

Marche vers l'an 2000

Avec tout le dynamisme qu'on lui connaît, Paula Lambert procède au départ de la «Marche vers l'an 2000». Une marche



Simone Monet Chartrand, auteure, Micheline Paradis, vice-présidente communication Desjardins, La/nouveaux, sociologue, Sylvie Payette, auteure



Fête du départ de Christine Marion



Table de discussion



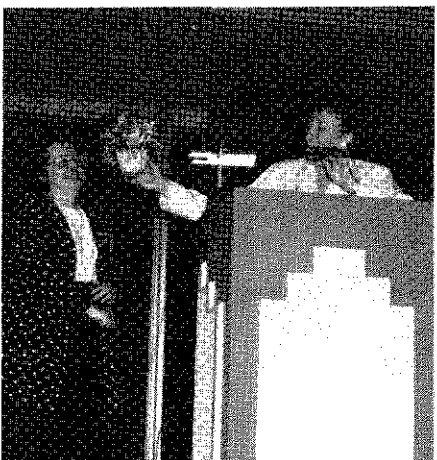
M. • ii'huV (< nI' - Il 2000



Marche vers l'an 2000



Fête du départ de Stella Bellefroid, conseillère provinciale



Concours renouvellement, AFEAS de St-Herménégilde, région Estrie

symbolique de fierté AFEAS, de volonté de changement et de solidarité envers toutes les femmes.

Par un temps superbe (le «comité des prières» a rempli son mandat), 1000 congressistes AFEAS, drapeau en main, défilent joyeusement.

De retour au Centre des congrès, une marée de drapeaux AFEAS s'agitent bruyamment au fur et à mesure que Christine Marion énumère plusieurs des dossiers défendus par l'AFEAS : ballons et pigeons sont de la fête.

Oui, vraiment, 25 ans de bénévolat, de formation et d'action pour améliorer la condition de vie de toutes les femmes, ça mérite d'être fêté haut et fort!

Gala

Très attendu, le gala du 25e anniversaire de l'AFEAS attire plus de 1000 convives. Pour mieux vous en parler, une page spéciale de Femmes d'ici lui est consacrée.

On profite du gala pour remettre des prix. Dans le concours du renouvellement, 29 AFEAS locales sont inscrites. Celle de St-Herménégilde, région Estrie gagne le prix de renouvellement : un panier fleuri valant son pesant d'or...

Quant au tirage annuel de l'AFEAS, on souligne que cinq régions ont vendu tous leurs billets : Abitibi-Témiscamingue, Côte-Nord, Richelieu-Yamaska, Mont-Laurier et Montréal Laurentides-Outaouais. Des 450 billets imprimés, 332 ont été vendus. Les gagnantes sont:

. L'AFEAS locale de Lachute, région Montréal-Laurentides-Outaouais (1000\$ #439)

. Lise Godin de l'AFEAS Ste-Cécile, Région Mauricie (2 000\$ - # 055).

. L'AFEAS locale de St-Alphonse de Granby, région Richelieu-Yamaska (10 000\$-#208).

21 1991

Une messe pour le 25e anniversaire de l'AFEAS précède l'assemblée générale annuelle.

Au cours de l'avant-midi, on dispose des différents rapports. Celui de Christine Marion, présidente générale, regorge

d'éléments plus intéressants les uns que les autres.

Au chapitre des victoires, elle avoue tirer une grande satisfaction de trois réussites majeures concernant des projets spéciaux.

- D'abord, un livre sur les 25 ans de l'AFEAS, qu'on prévoit lancer le 8 mars 1992, à l'occasion de la Journée internationale des femmes.

- Ensuite, l'instauration de la carte de crédit affinité Visa Desjardins AFEAS. Cette carte représente une reconnaissance officielle de la valeur du travail au foyer et elle est un privilège réservé aux membres AFEAS.

- Enfin, la parution d'un *publi-reportage*, le 28 septembre 1991, dans sept quotidiens québécois : La Presse, Le Soleil, Le Quotidien de Chicoutimi, Le Nouvelliste, La Tribune, La Voix de l'Est et le Droit. Il s'agit d'un encart, en format tabloïd, consacré uniquement à l'AFEAS.

D'autre part, madame Marion confie, avec émotion, que de nouveaux impératifs l'obligent à ne pas solliciter un nouveau mandat. "J'ai beaucoup donné de mon temps, de mes aptitudes, de ma passion pour l'AFEAS, mais j'ai reçu énormément... J'ai vécu de grandes choses, de grands événements..." Elle quitte le poste de présidente générale avec nostalgie, certes, mais avec sérénité!

Les congressistes ovationnent chaleureusement Madame Marion, comme à quelques autres reprises au cours de la rencontre.

Lancements

Le concours du Prix Azilda Marchand est ouvert à toute AFEAS locale qui fait une action pour améliorer la condition féminine ou la société. Les exemples d'actions sont très variés : les nombreuses candidatures présentées le prouvent. Il faut se rappeler que la réussite vient de l'action, non des bonnes intentions.

On procède aussi au lancement de la campagne de recrutement. Cette année, l'AFEAS adopte le télémarketing. Il s'avère efficace parce qu'il est un contact personnel avec les femmes. On insiste sur l'im-

portance d'assister aux JER pour recevoir tous les détails de ce nouveau mode de recrutement AFEAS.

Le comité provincial de recrutement profite de l'occasion pour remettre à chaque présidente régionale un joyeux téléphone-mascotte.

Visite surprise

Les congressistes ont le plaisir d'accueillir Linda Boisclair, récipiendaire de la Bourse Défi 1991. En quelques mots, elle rappelle que l'autonomie tout court, ça passe par l'autonomie financière. Elle ajoute aussi que les possibilités des jeunes ont souvent été acquises par la génération précédente.

Propositions

Quelques propositions sont à l'ordre du jour de l'assemblée générale. Michèle Houle-Ouellet explique ce qu'elles sont devenues ailleurs dans Femmes d'ici.

Résumé

On avait promis un résumé du congrès d'orientation avant la fin de l'assemblée générale : grâce au travail acharné (et nocturne) du personnel AFEAS, non seulement c'est accompli, mais des copies sont disponibles pour toutes les congressistes.

Ici aussi, il faut lire une autre page de Michelle Houle-Ouellet, en attendant le Dossier d'avril 1992 traitant du congrès d'orientation.

Ad lib

Qu'ils soient faits au micro ou en aparté, les commentaires concernant le congrès d'orientation et l'assemblée générale sont unanimement enthousiastes.

«L'AFEAS ne sera plus jamais comme avant : maintenant des choses peuvent être changées».

«Je suis une nouvelle présidente locale et c'est mon premier congrès. Ça m'a beaucoup impressionnée de voir tant de femmes travailler ensemble».

«J'ai ressenti l'adoption du droit de vote des présidentes locales comme une preuve de solidarité».

«Après la première vue, je trouvais ça inquiétant de faire équipe avec des femmes que je ne connaissais pas, mais j'ai adoré ça. J'ai été capable de créer des liens très forts, alors imaginez ce que je peux faire chez-moi».

«En trois jours, j'ai appris énormément. Je ne pensais pas que l'AFEAS c'était ça. Si les jeunes femmes voyaient l'AFEAS comme je l'ai vue ici, elles seraient certainement plus intéressées».

Élections

Le nouveau conseil exécutif de l'AFEAS est constitué de Mesdame Jacqueline Nadeau Martin, présidente, Angèle D. Briand, 1ère vice-présidente; Paula Provéncher Lambert, 2ième vice-présidente, Pierrette Duperron, Marie-Paule Godin et Huguette Labrecque Marcoux, conseillères.

Dans son petit mot d'intronisation, Jacqueline Nadeau Martin souligne entre autres, qu'une association a besoin de la collaboration et la solidarité de toutes ses membres.

«Une AFEAS pour toutes, toutes pour l'AFEAS!»



L'AFEAS a-t-elle tué de la... de recrutement... ni: Nicole Lachaine Gingras, présidente région Québec, Christine Marion, présidente provinciale



Jacqueline Nadeau Martin, présidente provinciale



C'est la fin OM-Gift [fid'int.lr'l' Hdi]llnlf | /WV'i '-U», >f,iK(nu)>!(f, Auhj'Ni I "III' l.t", ! I>9 vice-présidente, Jacqueline Nadeau Martin, présidente, Paula Lambert, 2ième vice-présidente, Pierrette Duperron, conseillère

REPORTAGE

LES DÉLIBÉRATIONS

MICHELLE HOULE-OUELLET*



L'amélioration de la condition féminine est une mission QUI est là pour durer à l'AFEAS.



Les délibérations ont été intenses. C'est pour le moins une constatation facile, mais combien juste et révélatrice, des assises 91.

Le congrès d'orientation

Le congrès d'orientation d'abord! Les tables de discussions, au nombre de 53 pour les déléguées et 34 pour les non-déléguées, ont permis à toutes de faire valoir leur point de vue. Au fur et à mesure, un traitement des rapports de tables (un échantillonnage de 25%), produits par les équipes d'animatrices-secrétaires, a été réalisé par l'équipe de synthèse. «Le congrès en résumé» a ainsi pu être distribué aux congressistes, avant leur départ de Drummondville.

On constate qu'à peu de différence près, les congressistes, déléguées ou non, ont fait proportionnellement les mêmes choix de volets à discuter.

Les valeurs

L'amélioration de la condition féminine est une mission qui est là pour durer à l'AFEAS. On accepte de s'identifier comme féministe, néanmoins, le terme agace. On se rallie autour d'un féminisme modéré et surtout, on rejette tout sentiment d'opposition aux hommes. L'AFEAS doit poursuivre sa recherche de l'égalité, ne se contentant pas de travailler «pour» mais «avec» les femmes.

On prête au bénévolat réalisé à l'AFEAS bien des attributs: source de valorisation, d'épanouissement et de confiance en soi. Malgré la grande implication de plusieurs, les congressistes ont affirmé ne pas se sentir exploitées par leur association. Ce qu'on souhaite: un bénévolat moins structuré, moins «fonctionnaire» (moins de rapports à produire) et qui laisse aussi place aux loisirs dans les activités à l'AFEAS locale.

Concernant ladémocratie, on réclame davantage de pouvoir au niveau local.

Dans cette veine, unanimement, on réclame le droit de vote pour les déléguées des AFEAS locales à toutes les assemblées générales provinciales, demande qui a d'ailleurs été adoptée, mercredi le 21. Mais, nous n'en sommes pas encore là!...

L'éducation est toujours considérée comme la base de notre mouvement. Avec l'action, elles représentent les deux chevilles traditionnelles mais encore voulues et recherchées par les membres. Les congressistes ont d'ailleurs jugé essentiel le maintien du rôle de groupe de pression à l'AFEAS. Elles demandent une meilleure compréhension des priorités provinciales en terme d'impact concret dans leur milieu. Elles privilégient des actions courtes, bien préparées qui ne risquent pas d'engendrer la démobilisation. Elles demandent une meilleure connaissance du suivi des actions réalisées.

La satisfaction des besoins et des attentes

Les congressistes sont d'avis que les structures actuelles et le fonctionnement par comités donnent satisfaction. On insiste sur l'importance du rôle de l'agente de liaison, qu'on a qualifié de véritable «bougie d'allumage» et pour laquelle on réclame plus de formation. On souhaite des pouvoirs accrus pour les c.a. et les c.e., aux trois paliers. Plusieurs moyens ont été discutés et proposés pour alléger et agrémenter les assemblées mensuelles. On insiste sur l'accueil aux nouvelles membres pour lesquelles on propose un marainage.

L'autonomie financière de l'AFEAS est source de fierté. Mais réalité oblige, les activités de financement devront être maintenues aux trois paliers et on souhaite que les membres ressentent un sentiment d'obligation morale d'y contribuer.

Consensus majeur du congrès: l'ouverture de l'AFEASI. Ouverture aux clientèles négligées actuellement: femmes responsables de familles monoparentales, femmes immigrantes, jeunes femmes. Ouverture aussi à des projets conjoints avec les organismes du milieu: marrainage de projets, activités AFEAS ouvertes au public, présence aux réunions de conseil municipal, etc... On se dit prêtes à intégrer dans nos rangs un membership de groupes et l'on est allé jusqu'à proposer la possibilité d'un membership masculin, avec statut particulier, bien sur!

Si les services existants apportent en général satisfaction, ils sont méconnus du public. On veut prendre les moyens pour mieux les faire connaître: plus d'implication dans le milieu, une publicité insistante. On parle de plus en plus de regroupements ponctuels d'AFEAS locales pour atteindre le rayonnement recherché.

Le leadership idéal des dirigeantes est défini comme un mélange de dynamisme et de sens de la démocratie. Pour faciliter leur rôle, notamment au provincial, on suggère le recours occasionnel à des mécanismes de consultation rapide, autre que les prises de position lors de l'assemblée générale.

Les projets d'avenir

Les congressistes ont discuté chaudement de développement. Une meilleure visibilité de l'AFEAS est indispensable. On pense à augmenter des interventions publiques sur les dossiers majeurs, à une recherche accentuée des appuis d'associations mixtes et masculines, à une présence croissante de l'AFEAS dans les cégeps et universités. On réclame cependant des outils de travail et plus de formation pour les grands projets.

Plusieurs thèmes de dossiers sont avancés: violence familiale, pauvreté, poursuite du dossier du travail au foyer, mais aussi plus de dossiers concernant les femmes et l'emploi: équité salariale, double tâche, etc... Dans l'ensemble, on continue à prioriser les dossiers de condition féminine.

Il est clair qu'avenir et développement vont de pair et on souhaite mieux faire

connaître la mission de l'AFEAS, ses services, remodelant ainsi son image publique.

L'assemblée générale

Pour tenir compte des contraintes de temps, des critères stricts avaient été imposés pour la présentation des résolutions par les régions. Malgré tout, toutes n'ont pu être étudiées.

Bonne nouvelle! Les déléguées des AFEAS locales ont gagné leur droit de vote à l'assemblée générale provinciale. D'autres propositions ont été rejetées et ce, malgré l'accord apparent exprimé par les déléguées et les non-déléguées les jours précédents. Ce sont celles concernant la mise sur pied d'AFEAS spécifiques (AFEAS jeunesse, AFEAS politique) et une autre relative à l'utilisation de mécanisme de prise de position rapide, par le biais des c.a. régionaux.

Sous le thème de la condition féminine, l'implantation d'une maison de naissance avec pratique sage-femme, dans le cadre des projets pilotes gouvernementaux, a été adoptée. L'enregistrement automatique comme résidence familiale des contrats d'achats de domicile déjà existants, ainsi que le versement au (à la) conjoint-e survivant-e du montant intégral des pensions de retraite ont été adoptés.

Les déléguées se sont de plus prononcées en faveur de l'abolition de la TPS sur certains articles tels les couches, les vêtements, chaussures d'enfants, matériel et transport scolaires. Dans le domaine de l'éducation, on réclame des mesures d'aide financière au transport des personnes qui doivent poursuivre des études à l'extérieur de leur lieu de résidence ainsi que le maintien des programmes d'économie familiale au secondaire.

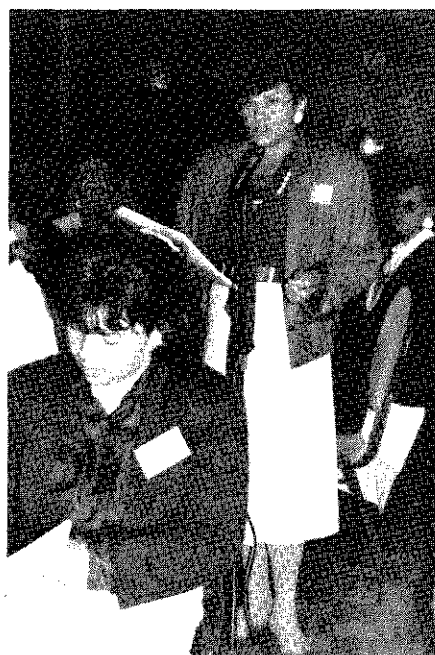
Mission accomplie!

Les délibérations du congrès d'orientation résultaient d'une longue démarche réalisée par les membres. Les devoirs ont été bien faits! Il reste maintenant à concrétiser les demandes exprimées pour donner à l'AFEAS l'avenir qu'ensemble, on lui a tracé.

'Chargée du plan d'action



Les déléguées des AFEAS locales ont gagné leur droit de vote à l'assemblée générale provinciale!



25^e

REPORTAGE

FÊTE DU 25^e ANNIVERSAIRE

PAULA LAMBERT

On en parlera encore longtemps des fêtes du 25^e. Et comment donc! Avec tout ce qui s'est passé, les souvenirs feront tranquillement place aux raves devenus réalité. Vingt-cinq ans, ça se fête une fois dans la vie d'une association et nous ne l'avons pas manqué.

La marche

Comme première activité, la marche dans les rues de Drummondville, drapeaux en main, coude à coude, nous avons défilé, heureuses de s'affirmer comme membres AFEAS. En terme de visibilité, rien de mieux que mille femmes venant des quatre coins du Québec qui, dans un geste de solidarité, font un pas vers le changement.

La fierté

En marche vers l'an 2000, clamait-on et c'est vrai. Que nous acceptions toutes de sortir pour crier notre fierté et pour inviter les femmes à se joindre à nous, c'était un geste symbolique de volonté d'aller de l'avant. Vous vous rappelez la consigne, seules étaient exemptes de la marche, les femmes qui avalent mal partout, par tout...

La solidarité

Je ne sais pas ce qui est arrivé, un miracle peut-être mais il y a eu plusieurs guérisons; tout le monde était là ou presque. Quelle solidarité! A la fin de la marche, Christine Marion, présidente, a lancé 25 messages qui se sont envolés, emportés par des pigeons vers des deux promoteurs, pendant que des ballons éclataient. Grâce à vous toutes, ce fut un succès!

Gala 25^e anniversaire

En soirée, le Gala 25^e anniversaire n'a laissé personne indifférent. Les tables décorées de rosés, un menu des plus appétissant, un service impeccable, des invités d'honneur dont Violette Trépanier,

ministre déléguée à la condition féminine du Québec qui agissait à titre de présidente d'honneur et Mary Collins, ministre à la condition féminine du Canada, une offrande du repas des plus appropriée, des allocutions dans le ton, un spectacle hors pair, donné par l'Ensemble Vocal de Drummondville, une ambiance chaleureuse, ainsi que le chant d'accompagnement du 25^e. Tout a contribué à la réussite de cette fête, comme si un magicien, avec une baguette magique, avait dit «Silence on tourne».

La flamme AFEAS

Le clou de la soirée devait être à minuit, avec les bougies allumées, on transmettait la flamme AFEAS d'une à l'autre, sur une chanson de Michel Fugualn «Un nouveau départ», mais les femmes ont été vite sur «l'allumette». J'y vois là un signe de motivation profonde à porter le message AFEAS. Tant mieux, le pendule repart dans l'autre sens.

Hommage... 1 historique

La partie hommage aux présidentes et l'historique de l'AFEAS a été fort appréciée. Il faut connaître notre histoire, nos racines. Chacune d'entre nous avait fait une rétrospective des 25 dernières années, il s'en est passé des choses et de belles!

Conclusion

Profitons de l'occasion pour se souhaiter un autre 25 ans, pour dire merci à toutes celles qui adhèrent à notre mouvement ou qui y ont adhéré à un moment ou l'autre. Maintenant, laissons nos yeux se tourner vers l'avenir. Place aux années qui viendront!

* Responsable du comité 25^e anniversaire





CHANSON THÈME 25^e ANNIVERSAIRE
(Air: Gloria Alléluia)

Unité travail et charité

Ainsi (jue fa. solidarité

Sont en tout temps

L ses 25 ans

L 'HFEfIS par ses informations

5e.s et ses réalisations

Conduit en avant

L ses 25 ans

Grand merci à nos membres

'Et à nos dirigeantes

'Elles ont Ce cheminpouf<>nt>ii-wi>.>;

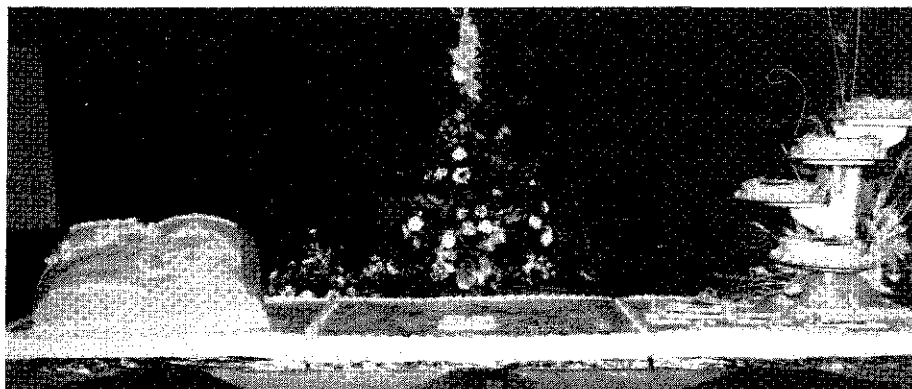
L'AFEAS jèk w •>tn,T.



Christine Marion, présidente AFEAS, Jean-Guy Guilbault, député fédéral, transmettant les félicitations du Premier Ministre du Canada, Brian Mulroney



Solange Fernet-Gervais, Azilda Marchand, ex-présidentes provinciales



l'i-tt) V, . l-t l',-> <inondville

25^e

REPORTAGE

PRIX AZILDA MARCHAND 1990-1991

DORIS BERNARD

A l'unanimité, sans contredit, deux AFEAS volent la vedette!!!



S. "G"Jr'l. "C" R'th'H'U i< III, III"

Aféas Vai-Davia, Mont-Launwt

- Vingt-et-une AFEAS locales inscrivent une action sociale au concours provincial
- Six participations : quatre actions ne répondent pas à la définition de l'action sociale telle que décrite dans les règlements, et deux formulaires ne sont pas signés...
- Quinze à l'étude : deux en condition féminine, treize en action communautaire. Les documents sont plus intéressants. Ses uns que les autres. Pas moins de sept actions en environnement. Les membres du jury siègent de longues heures.

che. C'est déjà beaucoup plus facile à dire...

Décembre 1987: L'AFEAS de Val David et la Corporation municipale de Val David, présentent leur opposition en audience publique de la Règle des permis d'alcool du Québec : respect du corps des femmes, respect de l'ordre moral et social, tels sont les points forts de la présentation de l'AFEAS. Victoire : la propriétaire du bar s'engage à ne présenter aucun spectacle à caractère pornographique et/ou erotique.

1988-1989 : les membres AFEAS surveillent de près les activités dudit bar... Septembre 1990 : l'entente est violée. Des spectacles de danseuses nues sont présentés au bar «Le petit chat». Branle-bas de combat : la Corporation municipale demande la révocation du permis. L'AFEAS, représentée par Yolande Desmeules Gaudet, doit de nouveau comparaître en audience. Nouvelle victoire : la Régie des permis d'alcool du Québec révoque l'autorisation de spectacles attachée au permis de bar de la détentrice. Pas si terrible à faire finalement!

Amener hommes et femmes d'une même communauté à dialoguer et à agir ensemble sur l'importance de valoriser le respect du corps des femmes pour un meilleur climat moral et social... c'est jouer son vrai rôle d'agente de changement social, son rôle d'AFEAS! Mille bravos à l'AFEAS de Val-David de la région Mont-Laurier!

ACTION COMMUNAUTAIRE

Il y en aura bien quelques-unes pour laisser sous-entendre que là, j'exagère... Mais sincèrement, je suis hantée par l'idée que l'AFEAS Immaculée Conception de Granby soit tombée dans la potion magique de l'action sociale!!!



Id:i:> *(lion communautaire

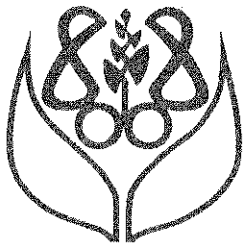
Afw'U ii.ir.i.iculée Conception Ut Granby, Richelieu-Yarnaska

CONDITION FÉMININE

Une première participation... une participation gagnante!

Val-David, 22 septembre 1987 : les membres de l'AFEAS locale, réunies en assemblée générale, déclarent : «Stop à la porno! Pas de spectacles érotiques chez nous! Plus facile à dire qu'à faire! Et pas si facile à dire...

Automne... occupé : consultations auprès du Conseil du statut de la femme, de l'équipe régionale des mœurs de la Sûreté du Québec, du Comité régional d'actions contre la porno de Lotbinière, de l'AFEAS de La Pêrade (récipiendaire du Prix Azilda Marchand -1985), des organismes du milieu, du conseil de ville local et... des voisins du bar en question. La solidarité, l'appui du milieu, éléments essentiels au succès d'une telle démar-



Oui! oui! ouil L'AFEAS Immaculée Conception de Granby, région Richelieu-Yamaska, remporte, pour une quatrième année consécutive un Prix Azilda Marchand, cette fois-ci dans la catégorie Action communautaire.

Que les sceptiques soient confondues! Agathe Tétreault et son équipe ont mené leur action sous le signe de l'excellence!

Objectif : Faire la guerre à la pollution en motivant à la récupération. L'environnement... on ne peut pas dire que le sujet soit original, mais il est actuel, imbibé d'urgence. L'intérêt est généralisé, c'est le temps d'embrayer des changements de mentalité.

Démarche : Oh! mes amies! Les preuves sont là! Bibliographie soutenant la recherche et l'analyse; articles de journaux, copies de lettres, plans d'action détaillés de différentes activités d'information, les moyens sont nombreux, diversifiés et justifiés; implication directe lors d'activités connexes de groupes du milieu, sensibilisation et information publique, pression auprès des autorités municipales, ça c'est de la visibilité dans la communauté; changements de comportements, obtention de la collecte sélective des déchets dans la municipalité, voilà des résultats! Mise en place d'un programme de suivi : «Echo Pollution, Consommation, Récupération», c'est sérieux!

N'oublions pas : «Nous jetons tous et toutes. Nous jetons tous les jours. Nous jetons un peu de tout. Nous jetons tous et toutes beaucoup trop!»

De sincères félicitations à l'AFEAS Immaculée Conception de la région Richelieu-Yamaska, pour un travail bien fait!

A l'année prochaine! En passant, le dossier de juin 1991 est un trésor d'informations très très pertinentes sur l'action sociale et le Prix Azilda Marchand. A bonnes entendeuses...

* Responsable du Prix Azilda Marchand



Germaine Goudreault (1966-1970), Azilda Marchand (1970-1975), Christine Marion (1988-1991), ex-présidentes provinciales



Lise Drouin Paquette (1983-1985), Azilda Marchand (1970-1975), Solange Fernet-Gervais (1975-1980), Christiana Bérubé-Gagné (1980-1983), Louise Coulombe-Joly (1985-1988), ex-présidentes provinciales



Mary Collins, ministre à la condition féminine Canada, Jean-Guy Guilbault, député fédéral, Christine Marion, présidente AFEAS, Paula Lambert, organisatrice 25e anniversaire, Violette Trépanier, ministre à la condition féminine Québec

LE STRESS C'EST LA VIE!

Je suis stressée, vous êtes stressée, nous sommes stressées, tout le monde est stressé! le stress, c'est fa vie! qu'il est à // est nocif à fortes doses.

Vous toutes, membres AFEAS, à compléter ce de vous rendre à Il vous servira lors des qui ont été planifiées pour vous.

Et si le moment venu, ce et ce plan d'action peuvent vous aider à vie de à ce qu'elle vous convienne mieux. Choisissez un moment., pas à et allez-y!



POUR GARDER MON ÉQUILIBRE

MON BILAN

Mon degré de satisfaction
(de 1 à 5)

COMMUNICATION

vie au
personnelle travail

Ma capacité

- d'exprimer - mes besoins.....
- mes émotions (peur, colère, Joie, etc.)
- d'écouter.....
- de faire des compromis.....

Ma façon de communiquer.....

MON DE SUPPORT

Mes relations avec

- conjoint(e).....
- enfants.....
- autres parents.....
- ami(e)s.....
- collègues de travail.....
- supérieur hiérarchique.....

MON PLAN D'ACTION... ET MES PRIORITÉS

Personnes avec lesquelles j'ai le goût d'être, d'échanger, de donner et qui peuvent m'aider.

Personnes que je désire voir moins souvent,

Y a-t-il intérêt à ce que je rencontre une personne spécialisée?

MON PLAN D'ACTION... ET MES PRIORITÉS

MON DE VIE

This image shows a single sheet of white paper with horizontal ruling lines. The lines are evenly spaced and run across the width of the page. There are no margins, text, or other markings on the paper.

À AU TRAVAIL Trop Juste assez Pas assez

[illegible]

...Octobre 1991 - Femmes d'ici 17

L'AUTONOMIE

FAITES-VOUS DONC UN BEAU CADEAU

Hélène Leclerc est et vive. Mère de deux enfants, elle de son mari, malgré un de Elle les de se- crétaire, réceptionniste et C'est un fait de bon cœur mais sans grand enthousiasme, car il y a un monde entre sa les, et les de «Le bureau est la maison, je suis à la du téléphone, sept jours sur les, n'importe quand»,

PAR LOUISE DUBUC

Hélène est aussi responsable de l'implantation des «ateliers de perfectionnement en autonomie personnelle et financière» pour sa région du Bas-Saint-Laurent Gaspésie.

Faisons-donc un retour dans le temps pour comprendre de quoi il s'agit.

Celles qui sont membres de l'AFEAS depuis plusieurs années se souviennent sûrement de Louise Coulombe-Joly, ancienne présidente provinciale et de son dossier sur les travailleuses au foyer, le dossier le plus complet sur lequel l'AFEAS a travaillé depuis sa fondation. Les travailleuses au foyer, c'est Louise. Si les médias emploient maintenant ce terme, gage d'un nouveau respect envers ces femmes de l'ombre, c'est bien grâce à elle. Portant ce dossier à bout de bras durant cinq ans, elle a forcé les femmes à se poser des questions, à réfléchir sur leurs conditions, leurs besoins et leurs aspirations, les amenant même à revendiquer l'intégration des travailleuses au foyer au régime des rentes du Québec (au fait, où en est cette promesse électorale?)

En quittant la présidence, Louise a enfin eu le temps de réaliser un vieux rêve: donner aux femmes les outils nécessaires à une véritable autonomie. Elle a donc rédigé un «Kit d'autonomie personnelle et financière» pour le compte de l'AFEAS. En effet, quel organisme est mieux placé que l'AFEAS pour parler d'autonomie aux femmes?

Les documents terminés, un comité s'est formé au niveau provincial afin de mettre sur pied des sessions. C'est ici que nous retrouvons Hélène qui, comme

quelques autres, réalise le souhait de Louise Coulombe-Joly en implantant dans sa région du Bas-Saint-Laurent Gaspésie ces sessions en autonomie.

«C'est bien intéressant d'organiser tout ça, mais ce n'est encore bien plus de vivre l'expérience en tant que participante!»

Tu as donc suivi une des sessions que tu as organisée?

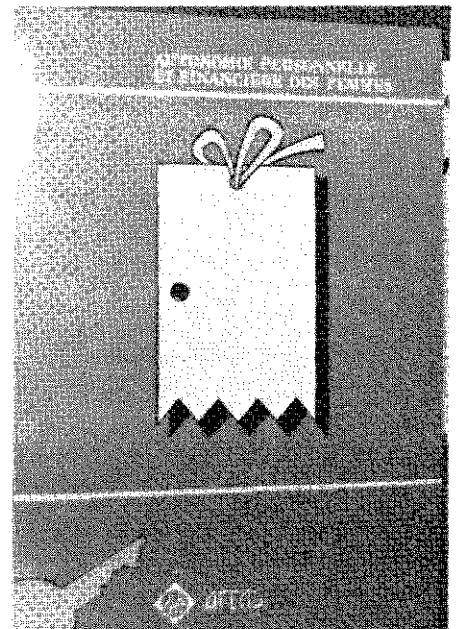
«Effectivement, sauf qu'elles portent dorénavant le nom «d'ateliers de perfectionnement en autonomie personnelle et financière»...»

A quoi t'attendais-tu en t'inscrivant à cet atelier?

«Je ne savais pas encore dans quoi je m'embarquais, mais j'avais le goût de le faire. Je savais que j'allais fouiller dans mon contrat de mariage, les testaments, les assurances. Je savais bien que cela ne serait pas facile, mais j'avais le goût, j'en sentais le besoin».

Est-ce que cette expérience a changé ta vie?

«Oh oui, j'ai davantage confiance en moi. J'ai le goût d'aller de l'avant, de progresser, je ne veux pas m'arrêter là. Je suis plus autonome qu'avant en tout cas. Avant, je demandais la permission à mon mari (qui est aussi mon employeur) de m'absenter pour les réunions. Maintenant, je lui ai fait comprendre que j'avais mes besoins, que si lui avait choisi de devenir électricien, moi ce n'était pas dans mes



intérêts et qu'en fait, je travaillais dans un domaine qui ne m'intéressait pas. Il l'a compris et maintenant j'ai un agenda à côté du sien où il peut voir les jours où je dois m'absenter.»

Mais n'est-ce pas difficile, démarche de groupe, où chacune déballe des bouts de sa vie, met à nu sa dépendance financière, émotive, ses faiblesses?

«Ce n'est pas difficile, c'est exaltant, lise passe vraiment quelque chose entre les participantes. Une grande complicité s'établit, une solidarité qui va au-delà de ce que l'on voit habituellement. On se supporte, on s'entraide, il n'y a pas de juges, seulement des femmes qui essaient d'aller plus loin.

Les amitiés qui se sont créées là perdurent. Etpuis, on a nos secrets. Comme les participantes sont toutes dans le même bain, il se crée une conspiration du silence. Ce que j'ai dit durant cet atelier-là, je sais qu'une femme n'ira pas le colporter, parce qu'elle est aussi vulnérable que moi. On se serre les coudes. Même si l'atelier est terminé depuis un moment déjà, on continue à se rencontrer de temps à autre, pour le plaisir de se voir et de s'encourager.»

Cette expérience d'... n'est-elle pas particulière?

«C'est ce que je croyais. J'ai même abor-

dé le sujet avec une animatrice d'atelier. Elle m'a dit que cela se passait toujours ainsi dans les ateliers d'autonomie.»

Mais que faites-vous au juste dans cet atelier?

«Ily a six cahiers, touchant des aspects différents de l'autonomie des femmes. Pour chaque thème, une personne ressource est présente afin de bien renseigner les femmes et s'assurer qu'elles trouvent réponse à toutes leurs questions. On touche les contrats de mariage, les testaments, les assurances, la copropriété, le crédit, tous les aspects financiers de la vie, quoi. Mais avant d'en arriver là, on commence par l'autonomie personnelle.»

C'est-à-dire?

«On discute du partage des rôles, du partage des tâches dans la famille et dans le couple, chacune examine son comportement face à son conjoint et dans la vie en général. Ai-je besoin de lui pour faire l'épicerie parce que je remets toujours à plus tard la décision d'apprendre à conduire? Suis-je capable de prendre une décision toute seule? etc. C'est l'aspect le plus important de l'atelier car c'est vraiment celui de la prise de conscience. On se donne le droit de prendre sa place, d'avoir des loisirs. C'est ce qui est le plus difficile pour les femmes : se donner du temps sans se sentir coupable. C'est une étape fondamentale de l'autonomie. Bien sûr, toutes les femmes n'en sont pas incapables, mais il y en a plus que l'on pense.

Si la femme n'arrive pas à passer au travers de cette étape, elle ne prendra sûrement pas le temps qu'il faut pour les étapes subséquentes.»

Vous n'abordez le travail?

«Pas directement, mais le deuxième cahier est consacré à la reconnaissance des acquis. Le contenu, moins émotif, permet aux femmes de s'amuser en découvrant un savoir-faire qu'elles ont acquis en travaillant à l'AFEAS par exemple, ou dans le cadre d'autres activités, et dont elles n'avaient pas conscience, bien souvent.

C'est un moment positif qui apporte de la confiance en soi.»

Tu m'as dit tout-à-l'heure que vous abordez tous les aspects financiers de la vie, Les de la difficulté à la collaboration de mari à ce sujet?

«Certaines. Cela dépend de la relation entre les époux. C'est sûr que celles qui commencent à zéro, avec le partage des tâches par exemple, doivent y aller plus lentement. Prendre l'habitude de parler d'argent avec lui, aussi, pour qu'il se fasse à l'idée que cet argent qu'il gagne est l'argent du couple.

L'essentiel est de se mettre un peu à la place des hommes. Je me souviens qu'un jour, mon mari m'a dit : «Donne-moi le temps d'apprendre». Je m'en souviendrai longtemps. Il y a aussi autre chose : certaines femmes retiennent longtemps ce qu'elles ont sur le cœur pour éviter des chicanes, au sujet du partage de l'argent ou celui des tâches. Elles se taisent, se taisent. Les hommes ignorent absolument qu'un volcan dort à leurs côtés. Puis un beau jour, bang! en pleine face, elles se vident le cœur et s'attendent à ce qu'ils fassent tout le chemin qu'elles ont parcouru en dix ans, dans les 24 heures maximum. Il faut faire attention et entretenir un dialogue, même difficile, pour ne pas perdre le contact.»

Crois-tu ont peur de la de leur conjoint et que cela les empêche de suivre l'atelier?

«Je sais que c'est le cas pour quelques-unes. Bien sûr, pour d'autres, le problème ne se pose même pas. Je voudrais dire à celles qui ont peur, qu'après avoir remis bien des choses en question et fait appel souvent à sa compréhension, mon mari a changé d'attitude et nous nous entendons même mieux qu'avant.

D'ailleurs, ce problème est pris en compte durant l'atelier et du support est donné à ce niveau. Si l'on peut convaincre le conjoint qu'il a tout à gagner à ce que sa femme soit autonome et bien dans sa peau et que cette démarche n'est pas faite «contre» lui mais simplement «pour»

elle, c'est gagné.»

Existe-t-il une confusion et avoir besoin, vous?

«C'est fort possible, lime semble rassurant de me savoir aimée pour ce que je suis plutôt que de penser: «Il reste avec moi parce qu'il ne peut se débrouiller seul». Au fait, ce n'est pas seulement les femmes qui manquent parfois d'autonomie, les hommes sont souvent très dépendants eux aussi, mais de façon différente.»

Le autonomie peur?

«Il fait si peur que des participantes ont même voulu changer le nom. Mais elles n'ont rien trouvé de mieux. L'autonomie est associée, à tort, avec indifférence, indépendance. D'autres perçoivent les femmes qui en parlent comme des féministes «extrémistes».

Et pourtant, une personne autonome est simplement bien dans sa peau, capable de se débrouiller toute seule dans différents aspects de sa vie. Ce n'est pas plus compliqué que cela.»

As-tu un pour qui nous lisent?

«Faites-vous donc un beau cadeau. Quel que soit votre degré d'autonomie, car bien sûr je sais que les problèmes décrits plus haut ne sont pas vécus par toutes, il y a du progrès à faire. Je dirais même, faites un cadeau à votre famille, offrez-lui une mère, une épouse plus épanouie et plus confiante. Car une personne heureuse répand la joie autour d'elle.»

Notes: Des ateliers de perfectionnement en autonomie personnelle et financière sont disponibles, il faut se renseigner auprès de son secrétariat régional. Chacune des régions organisera sa tenue d'ateliers selon la demande. Les ateliers sont gratuits pour les membres AFEAS; il y a seulement un déboursé de 10\$ pour les cahiers du kit «autonomie personnelle et financière». Toutes peuvent se procurer ce kit, mais 1 est fortement conseillé de suivre l'atelier aussi.

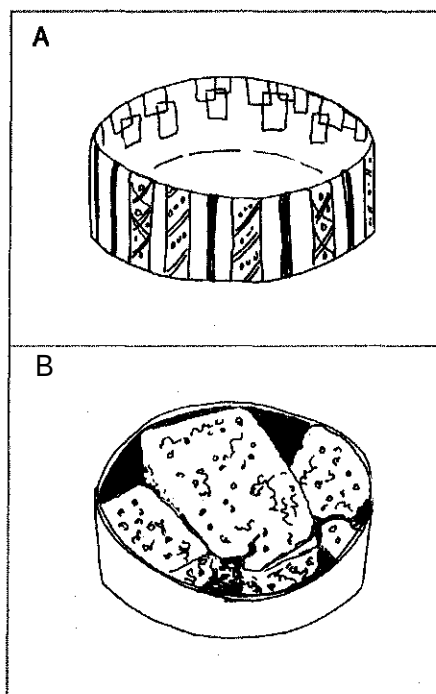
Évitons le gaspillage
des F< rires !

Conservons tout ce qui pourrait encore servir :
cartes, rubans, boîtes, décorations.

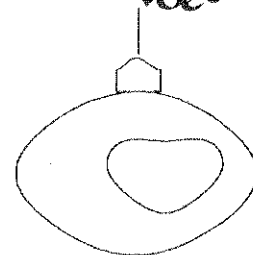
CENTRE DE TABLE



- boîte basse à grand diamètre
- rubans d'emballage
- papier d'aluminium ou papier emballage métallique
- blocs styromousse (fleuriste)
- décorations diverses : feuilles de gui, boules de Noël, rubans, etc.



Décorations de Noël



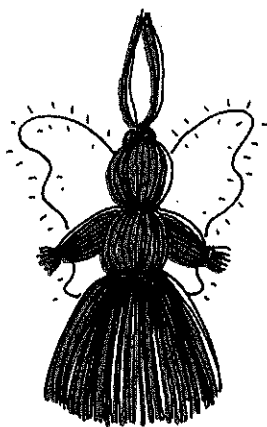
1. Habiller une boîte ronde et basse avec du papier d'aluminium (boîte de conserve ou cylindre de carton).
2. A l'aide de ruban adhésif, coller des longueurs de ruban de couleurs, à la verticale (ill.A).
3. Placer dans la boîte des blocs de styromousse de fleuriste (ill.B.)
4. A l'aide de cure-dents pointus, d'épingles ou de broches, décorer la boîte pour en faire un bouquet de Noël, avec des éléments que vous avez déjà : feuilles de gui ou de cèdre, oiseaux de papier, boules, rubans larges ou frisés, cocottes, etc.

ANGE DE NOËL*

- > restes de laine ou bouts de chaîne de métier à tisser
- papier
- poudre métallique, colle

1. Monter la laine comme ont fait un pompon ou un bonhomme de laine; l'ange aura entre 2 et 5 po. de hauteur, il faut donc doubler la longueur des fils. Attacher par le centre qui deviendra le dessus de la tête de l'ange; ce fil d'attache servira à suspendre.

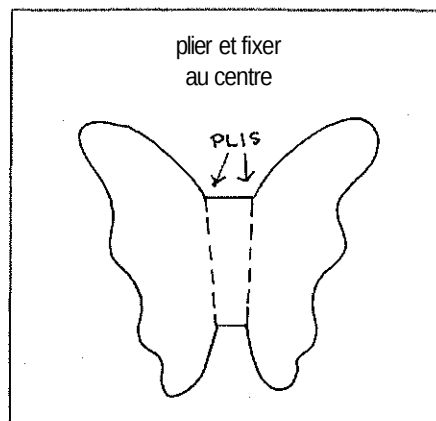
2. Attacher solidement au niveau du cou et de la taille; réserver des laines pour les bras qu'il faudra couper un peu plus longs que la taille (ill.A).



3. Égaliser le bout des bras et raccourcir la jupe si nécessaire.

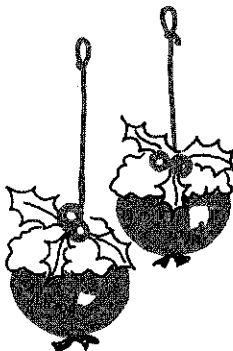
4. Découper les ailes (ill.B) d'une longueur variable, selon la taille de l'ange; faire un double pli au centre et fixer en faisant un point avec du fil à broder.

5. Passer les ailes dans la colle et ensuite dans la poudre métallique de votre choix.
6. Laisser sécher et suspendre.



* d'après une idée originale de Colette Gagnon.

BOULES DE NOËL



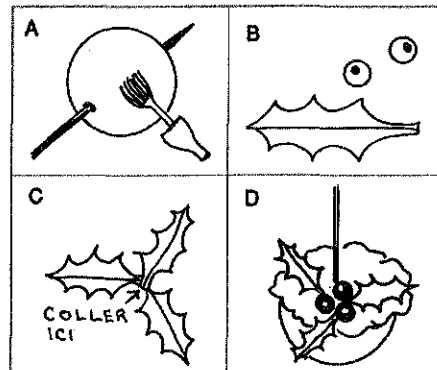
- > balle de ping pong
- > tige de bois (brochette)
- papier ou carton mince, vert
- perles rouges
- vernis à ongle et ouate

1. Enfiler la balle de ping pong sur une tige de bois et peindre en rouge avec vernis à ongle (ill.A).

2. Suspendre la boule en passant un ruban ou une ficelle avec un passe-ruban; faire un noeud en-dessous pour maintenir le fil.

3. Coller un peu d'ouate sur le sommet pour la neige.

4. Découper 3 petites feuilles de gui dans du carton (ou feutre) vert; tracer une nervure centrale avec un crayon



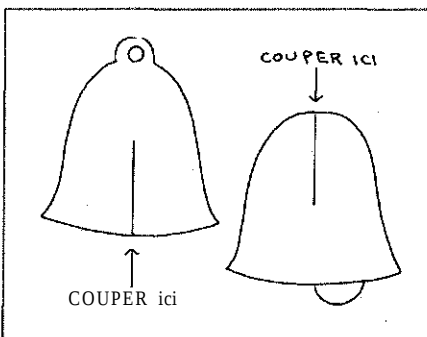
feutre et coller en triangle sur le sommet (ill.C). Coller les perles de couleur. Suspendre.

CLOCHES



- carton mince
- papier d'emballage
- dentelle ou ruban assorti

1. Dessiner le patron sur un papier et reproduire les 2 parties sur un carton mince.



2. Coller du papier d'emballage métallique si possible, sur les 2 faces de chaque carton; retailler bien le pourtour pour égaliser.

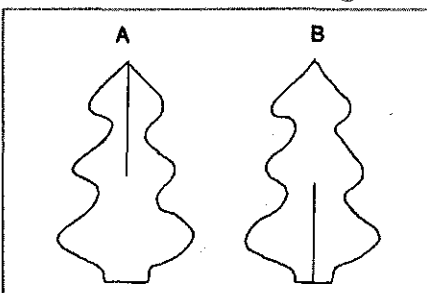
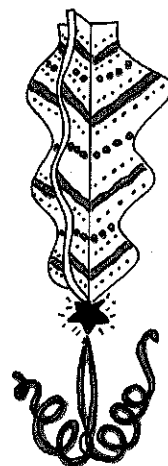
3. Pratiquer les entailles jusqu'à mi-hauteur de façon à pouvoir emboîter les deux parties.

4. Suspendre avec un ruban ou une dentelle.

SAPIN variante de la cloche

Le sapin se fait de la même façon que la cloche. Les plateaux de styromousse du supermarché conviennent bien; on peint les blancs au feutre de couleur. Agrémenter d'une étoile ou de poudre métallique.

Il faut inventer!



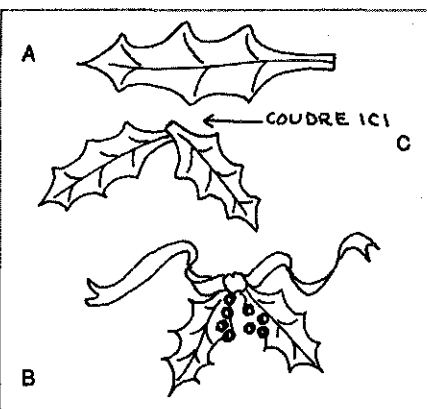
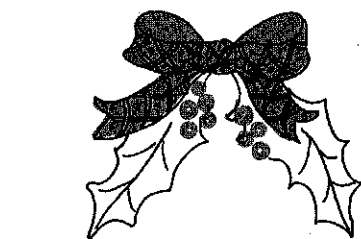
FEUILLES DE GUI

- feutre vert
- > ruban fantaisie ou uni 1 po. de largeur
- stylo feutre foncé
- perles rouges (plastique ou bois peint (verniss à ongle))

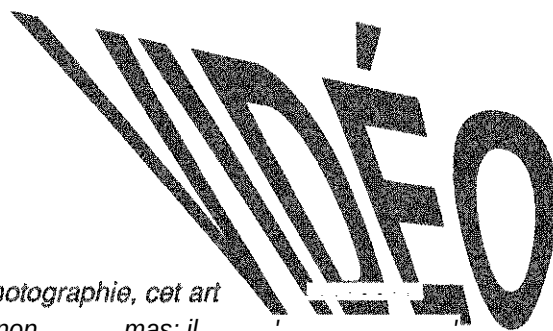
1. Sur un papier, tracer un patron de feuille de 4 à 5 po. de longueur (ill.A).

2. Découper les feuilles dans le feutre et tracer les nervures centrales et latérales, à l'aide du stylo feutre; on peut les piquer à la machine avec un fil de couleur ou les broder à la main. Coudre les perles rouges en bordure.

3. Attacher le ruban entre les feuilles et faire une boucle (ill.C).



ALBUM DE FAMILLE



Nous avons toutes vu ces photographes d'autrefois, pionniers de la photographie, cet art nouveau, sur un non mas:il, le un, "n pas le L'ail de la photographie a Le s'y est non la à la de et de le cinéma démystifié, ce des se il nos moeurs, comme l'appareil photographique, par de que l'on son sac à main.

Pour un de le ou est de voir et grands, de des de de famille, parties cl&blé ou sur le ces être fixé sur cassette dont on, des à volonté.

PAR LOUISE LIPPE

Il faut se rendre à l'évidence, le caméscope est là pour rester; de plus en plus populaire, sa taille et son prix diminuent d'année en année alors que sa qualité ne cesse de s'améliorer. Son fonctionnement devenant plus facile, il est à la portée de tous.

Qui n'a pas vu la «Course autour du monde» à la télé? Lequel de nos jeunes ne rêve d'en faire autant. Le caméscope, ça sert à ça aussi : découvrir le monde, garder des documents sonores et visuels. Si vous n'avez pas d'appareil, souvenez-vous qu'un caméscope, ça s'achète, ça se loue ou... ça s'emprunte!

Format de caméscopes sur le marché

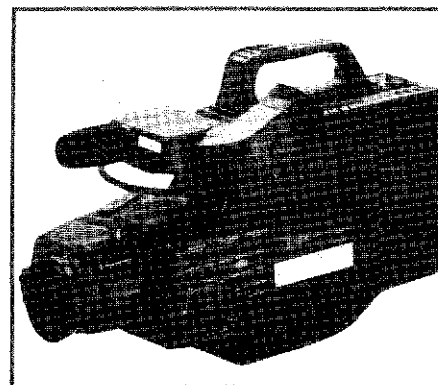
On trouve actuellement trois formats qui comportent des avantages et de inconvénients:

Le VHS lourd mais stable. On y met les cassettes vidéo régulières grand format directement: les T-120 qui jouent 120 minutes (les moins chers) et les T-160 qui font 160 minutes, la plus longue durée. On les utilise directement dans le magnétoscope vidéo VHS. On peut se servir de l'appareil pour visionner des films. On le porte à l'épaule, il est donc plus stable que les modèles tenus à la main; la qualité de l'image en est de beaucoup améliorée. Malheureusement, ils sont un peu lourds et massifs et les cassettes plus grosses à transporter; cet inconvénient

se fait sentir en voyage. Un autre inconvénient : la qualité sonore est inférieure à celle des 8 MM, sauf avec les modèles de haute fidélité.

Le VHS-C se retrouve encore sur le marché mais il est probablement en voie de disparition. Plus petit et plus léger que les VHS, donc plus facile à transporter, cet appareil ne se porte pas à l'épaule pour filmer. Un adaptateur permet d'utiliser les cassettes avec un magnétoscope ordinaire. Cependant, les cassettes coûtent plus cher et ne durent que 30 minutes à grande vitesse et 90 à petite vitesse (avec perte de qualité de l'image). La qualité sonore laisse à désirer, sauf sur les modèles de haute fidélité; l'image n'a pas la stabilité de celle du VHS porté à l'épaule. Ce format est en voie d'être supplanté par le 8 mm; il risque donc de se faire de plus en plus rare.

Le 8 MM, dernier né mais non le moindre, en en voie de devenir le dernier cri des amateurs! Populaire partout, on le voit de plus en plus entre les mains des vacanciers, sur les plages, dans les rues de la ville, etc. Petit et léger, il est facile à transporter dans un sac à main (de bonnes dimensions), un sac de plage ou un sac de voyage. Il passe donc inaperçu et tente moins les voleurs! On l'utilise avec de petites cassettes de la dimension des cassettes de musique dont la qualité sonore l'emporte sur celle des VHS décrits ci-



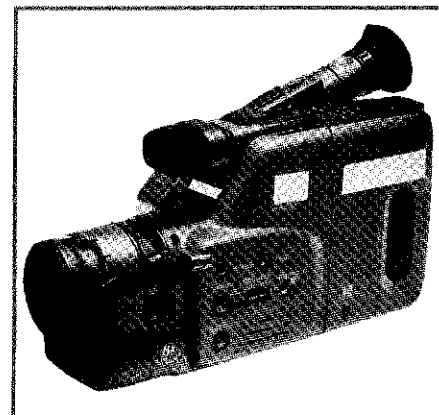
L'ail de la photographie s'utilise à l'épaule

haut (sauf les modèles haute fidélité). Ces cassettes durent jusqu'à deux heures; on en trouve de plus en plus facilement de nombreux modèles qui ont tendance à baisser de prix. Bref, c'est le «kit» du cinéaste amateur. Telles quelles, les cassettes peuvent être visionnées sur un magnétoscope 8 MM; on les copie sur cassettes VHS pour le magnétoscope correspondant. Comme on tient l'appareil avec les mains, il n'a pas la stabilité d'un VHS porté à l'épaule; pour de meilleurs résultats, on peut utiliser un trépied.

Pour améliorer la qualité des vidéofilms

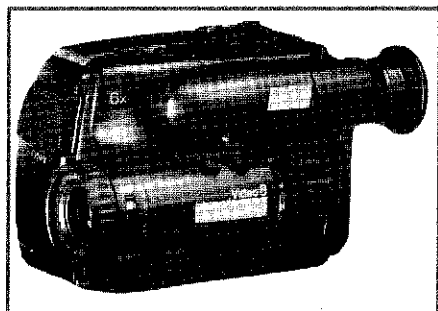
1. Avoir la patience de lire attentivement le manuel d'instruction.
2. Apprendre le maniement d'une vidéo-

ÉVÉNEMENT : MARIAGE DE JULIE ET JULOT		
Moutanwnf	Faits à filmer	Images projetées
1. Gros plan: zoom	Titre du vidéo Musique	Un faire part de mariage: noms, dates, église, lieu de la réception
2. Plans variés: moyens gros	Prélude à la cérémonie ou Introduction Musique	La mariée à la maison, sa mère ajuste son voile.
3. Plans variés Gros plan Plan moyen	L'église: arrivée des mariés Commentaires Cérémonie: Musique de l'église	Sur le parvis de l'église (groupe) Mariés et parents : gros plans Les mariés remontent l'allée La messe, le oui Échange d'anneaux Sortie des époux
4. Plans d'ensemble	Le parvis de l'église Joie et animation, la fête	Groupe: parents et amis Enfants, grands et petits
5. Plans plus libres	La noce	Arrivée à la réception: mariés Les félicitations: Invités Le repas Le gâteau Faits amusants, souvenirs
6. Plans variés	Conclusion: fin du film	Départ des époux



Petit caméscope à cassette 8 mm. léger, ne pèse que 700 gr.

Ce est uft un qui à la voulez
filmer. Le doit un qui vous empêche
de et d'innover.



dition: I < " < r.v.", v.-*ir; > H l'itui, AV/r/,
entièrement automatique

caméra, avec un guide de préférence. Dans certaines commissions scolaires, on donne des cours dans le cadre de l'Education des adultes. Informez-vous et Insistez.

3. Au lieu d'improviser, particulièrement pour un événement important, préparer un scénario ou projet de tournage, appelé aussi story board; il correspond à l'itinéraire de voyage. Le scénario est très important parce qu'il permet d'organiser le vidéo de façon à ce qu'il soit Intéressant à visionner; dans le cas d'un album de famille, les photos ne sont pas placées pêle-mêle mais présentées selon un ordre chronologique d'événements, de genres, etc. De la même façon, un vidéo doit être planifié pour que l'on s'y retrouve, ce qui le rend plus intéressant pour celui qui visionne. Évitez la répétition des séquences semblables.

Suggestion de scénario

Il est nécessaire d'élaborer un schéma de base qui servira de guide à l'opérateur; on peut, de cette façon, prévoir le déroulement logique du vidéo que l'on perd quelquefois, dans le feu de l'action et sous l'effet d'événements imprévus. Pour le cinéaste amateur, le scénario est un aide-mémoire, un itinéraire pour le tournage d'un vidéofilm. (A titre d'exemple voir le tableau en haut de la page.)

Sur papier, tracer un projet simple; pendant le tournage on y revient de temps en temps pour s'assurer que rien n'a été oublié.

Important: ne pas oublier que le son est enregistré en même temps que l'image. La voix de l'opérateur sera enregistrée en priorité, parce qu'il est collé au micro! Il peut en profiter pour inclure des commentaires ou faire une présentation.
Concept Important: l'image est prioritaire au cinéma.

Trycs

- Ne pas oublier de surveiller la cassette de tournage pour ne pas manquer de pellicule. Toutes les cassettes vidéo sont réutilisables; on enregistre par-dessus et le tour est joué!
- Apporter toujours assez de cassettes pour ne pas en manquer.

- On peut faire un montage après le tournage mais il vaut mieux essayer de ne pas trop en abuser, c'est long et fastidieux, comme ces photos qu'on néglige de coller dans l'album et qu'on finit par oublier. Si on planifie à l'avance, on sauve du temps de montage.
- Un film trop long à visionner devient ennuyeux.
- Ne vous découragez pas si vous mettez quelques «films» pour apprendre : c'est normal
- Si vous vous môlez dans les boutons : c'est normal
- Si les premières images sont manquées : c'est normal
- Si vous empruntez l'appareil d'un ami, demandez quelques conseils à son propriétaire et son aide, pourquoi pas?

- Si vous louez un appareil, assurez-vous que le marchand vous fournisse bien les bonnes cassettes et tous les accessoires nécessaires à la copie sur vos magnétocassettes.

Bon cinéma, amusez-vous bien!

LE SECRET DU SUCCÈS DE L'AFEAS SAINTE-SOPHIE

Si vos fait un de la région de par le de Sainte-Sophie. Situé dans un milieu agricole, Sainte-Sophie, comme bien d'autres villages du un groupe local d'AFEAS. C'est qui en est la la quatrième année.

PAR CHRISTINE MARION"

Gisèle est une femme qui nous ressemble, elle a une famille, des amies et ses journées sont bien remplies. C'est aussi une personne qui croit énormément à l'AFEAS. En 1989-90, après deux ans à la présidence de l'AFEAS Sainte-Sophie, Gisèle connaît bien son rôle : elle sait qu'elle a le leadership à assumer et qu'elle doit être un modèle pour les femmes de son groupe. Elle fait aussi une analyse très réaliste de la situation de son AFEAS locale qui, à ce moment, compte 22 membres dont la moyenne d'âge est assez élevée.

- Bien sûr, dira Gisèle, les membres que nous avions aimait l'AFEAS; elles étaient dévouées et je tenais beaucoup à les garder. Mais en même temps, je me disais que nous avions besoin de sang neuf, pour la relève, mais aussi pour nous donner un nouveau dynamisme.

En fait, les 22 membres qui étaient à l'AFEAS à cette époque s'étaient déjà beaucoup impliquées et on sentait un essoufflement certain. Gisèle Laflamme craignait même pour la survie de l'AFEAS Sainte-Sophie et elle cherchait une solution à son problème. Un beau samedi de la fin d'avril 1990, Gisèle échangeait avec sa famille sur cette question en prenant un café.

- C'est ma fille qui m'a convaincue de mettre mon idée à exécution. Elle m'a dit : «C'est sûr maman que si vous ne les

appelez pas, les femmes ne viendront pas à l'AFEAS!»

Une très bonne idée!

L'idée de Gisèle est très simple : elle décide de contacter, par téléphone, le plus de femmes possible de sa paroisse pour les inviter à devenir membres de l'AFEAS. Sans même le savoir, Gisèle vient de mettre sur pied, avec sa seule bonne volonté pour tout bagage, un projet de telemarketing. Et avec quel succès! Douze nouvelles membres se sont ajoutées à cette AFEAS qui est passée de 22 à 34 membres, soit une augmentation de 55% de leurs effectifs pour 1990-1991.

Mais reprenons depuis le début la démarche entreprise. Gisèle a donc décidé d'appeler le plus de femmes possible dans sa paroisse. A l'AFEAS de Sainte-Sophie, comme on est dans un milieu agricole, on ne fait pas de réunion en juin. L'année se termine en mai avec un souper de l'amitié et les élections. Gisèle avec son conseil, décide d'inviter les femmes de la paroisse à ce souper. Elles auront à payer leur repas mais une remise de 2\$ sera accordée à celles qui deviendront membre de l'AFEAS lors de cette soirée.

- Quand je téléphonais aux femmes, je leur vantais les mérites de l'AFEAS et je leur disais tout ce que nous faisons. Elles étaient toutes surprises et même, certaines ne connaissaient pas du tout l'AFEAS!



Membres de l'AFEAS Sainte-Sophie

La publicité dans les journaux, le feuillet paroissial ou les boîtes aux lettres, c'est bon mais ce n'est pas suffisant. Gisèle l'avait bien compris quand elle a décidé de contacter les femmes personnellement.

- J'ai sans doute été favorisée par le fait que nous vivons dans une petite paroisse et que la plupart du temps je connaissais un peu les personnes que j'appelais. Malgré tout, J'ai été surprise de constater combien toutes les femmes ont été aimables avec moi, même celles qui ne désiraient pas assister à notre rencontre.

Rien de tel que le contact personnel

Gisèle Laflamme et les membres du conseil sont désormais bien convaincues que le contact personnel c'est la meilleure méthode de recrutement. D'ailleurs, plusieurs nouvelles ont dit qu'elles ne seraient jamais venues à l'AFEAS si on ne les avait pas appelées. Mais recruter des membres ce n'est pas tout; il faut aussi conserver ses membres.

- Je me suis dit que si le contact personnel c'était bon pour recruter, cela devait être bon pour garder les membres. Nous avons donc mis l'accent sur un accueil chaleureux aux réunions et j'ai aussi demandé aux nouvelles de se choisir une marraine.

Le marrainage a connu beaucoup de succès. Les marraines ont pris leur rôle à

RÈGLES ET STRATÉGIES POUR EXERCER UN LEADERSHIP EFFICACE

OU L'ART D'INFLUENCER SANS REMORDS

Pierre Mongectu et Jacques Tremblay,
Editions Libre Expression. 1988, 135 pages,

J'ai presque envie de vous suggérer de commencer le livre par la fin... parce qu'on y trouve des suggestions pour mieux structurer ses réunions, ainsi qu'un exercice pour identifier ses réseaux personnels d'influence.

Parcontre, dans la première partie, on voit l'importance de:

- toujours s'en tenir aux objectifs du groupe; avoir des contacts avec le plus de personnes possible, leur montrer qu'on les écoute et qu'on les prend en considération;
- agir au présent et pour le futur;
- dédramatiser les conflits;
- travailler pour/contre des idées, jamais pour/contre des personnes;
- utiliser au maximum les ressources et les différences de chaque membre.

On trouve aussi des conseils, des trucs, des informations, par exemple : sur l'impact du fait de s'asseoir à telle place plutôt qu'ailleurs...; ou sur ce qu'il faut faire/éviter quand on est une «nouvelle» dans un comité.

Et tout d'abord (puisqu'on a commencé par la fin), on démystifie «l'influence» et on lui reconnaît ses valeurs positives.

Apprendre à choisir et à contrôler «quand», «à qui» et «comment» dire ce qu'on a à exprimer, c'est une question d'efficacité.

Lise Cormier Aubin

L'ACTION NATIONALE

82 rue Sherbrooke ouest, Montréal H2X
1X3(514)846-8533

L'Action Nationale est une revue d'information qui défend et promeut le fait français au Québec, au Canada et à travers le monde.

Elle s'intéresse à tous les aspects de la question nationale ainsi qu'à la vie des francophones hors Québec. Elle présente des chroniques sur des problèmes internationaux et reflète certaines préoccupations partagées par des associations coopératives, syndicales et patronales.

La revue fait appel à de nombreux collaborateurs pour traiter des divers sujets.

Dans le numéro d'avril 1991, le comité de rédaction déclare la guerre à la pauvreté qui produit un gaspillage social et économique intolérable. Il publie, désormais, un dossier sur la question à chaque mois.

L/s0 Cormier Aubin

FAMILLES DU MONDE

Hélène Tremblay, Robert Laffont, 1990

Dans ce bel ouvrage abondamment illustré, Hélène Tremblay, l'auteur de Familles du monde, nous livre avec passion



les souvenirs d'impressions de ses courts séjours dans 46 familles visitées lors de son périple à travers 36 pays dont plusieurs en Asie de l'Est et du Sud-Est et dans les îles du Pacifique.

"A travers Familles du monde, chaque parent devient un proche, chaque famille une parcelle de l'humanité" commentait Audrey Hepburn de l'Unicef; je n'ai pu trouver plus bel hommage à la fin de la lecture de ce recueil qui est plus qu'un ouvrage de référence ou de consultation et qui séduit autant par sa facture artistique, historique qu'ethnographique.

Pauline Amesse



coeur et les filleules se sont bien vite attachées à elles. Cela a créé un dynamisme nouveau et un sentiment d'appartenance accru à l'AFEAS de Sainte-Sophie.

- Maintenant on peut dire que les femmes viennent à l'AFEAS de Sainte-Sophie pour s'informer et se renseigner mais aussi pour rencontrer des amies. Ça nous donne le goût d'assister aux réunions!

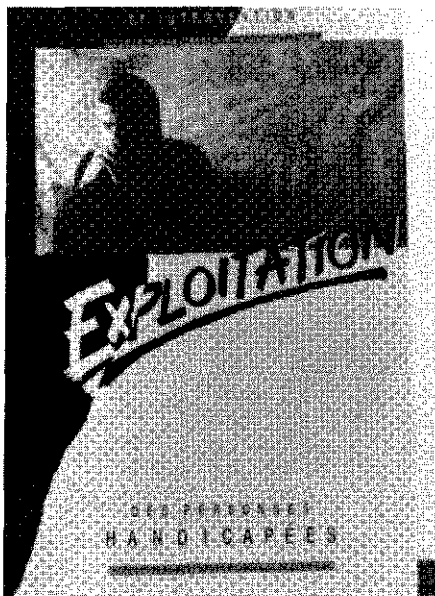
Gisèle Laflamme et les membres du conseil ne craignaient qu'une chose : ne plus trouver de nouvelles personnes à contacter personnellement pour leur recrutement 1991-1992. Elles se sont mises tôt à l'ouvrage et elles ont constitué une bonne liste de noms à contacter. Leur objectif : 40 membres pour 1991-1992. Et je vous parle qu'elles l'atteindront car elles croient à l'AFEAS et n'ont pas peur de téléphoner aux femmes pour le leur dire!

responsable du plan de développement

EXPLOITATION DES PERSONNES HANDICAPÉES

On estime que les personnes handicapées sont de deux à dix fois plus vulnérables aux voies de fait et aux agressions sexuelles que les personnes non handicapées.

Pour répondre à un besoin manifeste, ARCH (Advocacy Resource Center for the Handicapped) a publié un manuel conçu à l'intention de ceux et celles qui sont en rapport avec des personnes



handicapées.

On y trouve:

- des indices pour détecter les cas de sévices, négligences, agression sexuelle et carence affective;
- des conseils pour mieux intervenir auprès des victimes de mauvais traitements;
- des informations pour aider la victime à passer à travers un procès, le cas échéant;
- une annexe concernant les lois fédérales régissant les voies de fait, les agressions sexuelles et les infractions d'ordre sexuel contre les enfants.

Ce document «Information et intervention : exploitation des personnes handicapées» est publié en français et en anglais et est distribué à l'échelle du Canada. Il existe aussi en audiocassette pour les aveugles.

Pour renseignements ou pour obtenir des exemplaires : Cathy McPherson ou

Lynda Nancoo, téléphone : (416) 482-8255; télécopieur (416) 482-2981.

Source : ARCH, 40 Orchard View boulevard, suite 255, Toronto, Ontario M4R 1B9

FRACTURES DE LA HANCHE

Depuis plusieurs années, on enregistre une hausse de fractures de la hanche. Ce phénomène est largement attribuable au vieillissement de la population, à l'ostéoporose, à un mode de vie plus sédentaire et à un environnement inapproprié. Il frappe deux fois plus de femmes.

Le traitement de la fracture de la hanche est toujours de nature chirurgicale. L'enclouage de la hanche et la prothèse de la hanche sont deux techniques utilisées.

Comme moyens de prévention on recommande:

- l'activité physique, notamment la marche;
- une saine alimentation comblant les besoins en calcium;
- l'hormonothérapie de remplacement après la ménopause;
- l'abandon de l'usage du tabac;
- la suppression de la consommation de sédatifs et somnifères qui peuvent favoriser les chutes;
- la prévention à domicile, exemples : rampes de soutien, tapis bien fixés, escaliers dégagés, éclairage adéquat, chaussures anti-dérapantes, etc.

Pour plus d'Informations ou pour recevoir le dépliant sur la fracture de la hanche, on peut s'adresser à l'Association d'orthopédie du Québec, 2 Complexe Desjardins, tour de l'Est, porte 3000, C.P. 216, Succursale Desjardins, Montréal, H5B1G8.

Source : Dr. Gaétan Langlois, Association d'orthopédie du Québec (514) 844-0803 ou (418) 549-8661.

ÉGALITÉ

Une fillette de 12 ans subit des lésions cérébrales lors d'un accident de la route.

Dans son jugement, le juge Lance Finch, de la Cour suprême de Colombie-Britannique, accepte de mettre sur un même pied les ressources financières possibles de l'homme et de la femme et

déclare que «la mesure de sa perte d'aptitude à produire des revenus est équivalente à un diplômé d'université de sexe masculin».

Source : «Dans la vie, une femme a le droit de gagner autant d'argent qu'un homme», La Presse, Montréal, 27 avril 1991.

INSTITUT DE D'ÉTUDES FÉMINISTES ET

L'Université du Québec à Montréal inaugurerait, au printemps 91, l'Institut de recherches et d'études féministes, l'IREF.

Les activités de l'IREF poursuivent celles déjà amorcées par le Groupe Interdisciplinaire pour l'enseignement et la recherche féministe de l'UQAM, le GIERF.

L'IREF se veut un lieu privilégié de coordination, de stimulation, de diffusion et de développement. Il travaille aussi à assurer la visibilité et le rayonnement des services académiques offerts aux groupes de femmes, de même que la diffusion et les échanges d'expertises scientifiques aux plans local, national et international.

Renseignements : L'IREF, téléphone (514) 987-4495, 987-3669, 987-4724.. Source : Linda Mongeau

LES ACTES DU SOMMET

A la suite du Sommet mondial «Femmes et multidimensionnalité du pouvoir», tenu en '90, on en a publié les Actes.

Ce document présente les textes des conférencières ainsi que les différentes recommandations découlant des rencontres.

Les Actes du Sommet sont disponibles au prix de 32,05\$ (TPS incluse) chez FRAPPE, 822, rue Sherbrooke est, bureau 322, Montréal H2L 1K4, téléphone (514) 521-0152; télécopieur (514) 521-7686.

Source : Louise Faure

Lise Cormier Aubin

SEMAINE NATIONALE DE LA FAMILLE

7 au 13 octobre 1991

CARTE AFFINITÉ VISA DESJARDINS AFEAS

Les formulaires pour demandes d'adhésion à cette carte de crédit affinité (privilège des membres AFEAS) sont actuellement disponibles. Toutes nos membres peuvent donc présenter une demande en complétant les formulaires disponibles dans les régions AFEAS. Nous vous rappelons que toutes les membres AFEAS ayant un compte dans une Caisse populaire peuvent obtenir cette carte de crédit, même si elles ne disposent pas d'un revenu personnel. Profitez donc de ce «petit supplément» dont vous fait bénéficier votre carte de membre AFEAS. En passant... je crois bien avoir obtenu la première cartel La présentation graphique est superbe et le logo AFEAS bien en évidence!

NOUVELLES RESPONSABLES DE COMITÉS

Le conseil d'administration, lors de sa réunion du 22 août, a désigné les nouvelles responsables de comités pour 91-92.

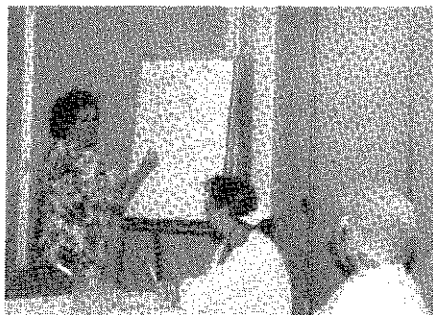
- *Angela Briand*: comité du programme d'étude et d'action
- *Jacqueline Martin*: comité de formation
- *Monique Morin*: commission de recherche
- *Huguette Marcoux*: art et culture ainsi que le nouveau comité des agentes de pastorale
- *Marie-Ange Sylvestre*: équipe de rédaction de la revue
- *Doris Bernard*: comité du Prix Azilda Marchand
- *Stella Bellefroid*: comité de l'UMOFC
- *Marie-Pauls Godin*: comité des résolutions

En septembre, d'autres comités seront formés (projets spéciaux) et on désignera une responsable du comité de recrutement.

J. 'h'i'M • i/:! -, >E PROVINCIALE

Le 5 juin dernier, plus de 100 responsables régionales se rencontraient à Québec pour une journée de formation. Cette journée visait à mieux préparer les responsables de comités et autres respon-

sables régionales pour les activités 91-92.



ASSURANCE-VIE MEMBRES AFEAS

Lors de la rentrée scolaire, on révise souvent les couvertures de nos assurances personnelles et celles de nos enfants. Nous vous rappelons qu'à titre de membre AFEAS vous pouvez bénéficier d'une assurance-groupe avec la compagnie les Coopérants. Selon votre âge, vous pouvez obtenir une protection d'assurance-vie jusqu'à concurrence de 5 000\$. Ce montant est doublé en cas de décès par accident. Tous vos enfants de moins de 18 ans (25 ans si étudiant) sont couverts automatiquement, sans frais supplémentaires, pour un montant de 1 000\$. Cette protection est doublée en cas de décès par accident. Annuellement, les primes sont de 1 5,00\$ pour les moins de 35 ans, 21,50\$ pour les 35-49 ans, 51,50\$ pour les 50-64 ans, 61,50\$ pour les 65-74 ans et finalement 70,00\$ pour 75 ans et plus. Si vous êtes Intéressée, communiquez avec votre responsable régionale des services* ou téléphonez directement chez les Coopérants au (514) 287-6500 (mentionnez le numéro de contrat 9058).

ASSURANCE HABITATION

Un autre avantage d'être membre AFEAS! Vous pouvez bénéficier de rabais substantiels sur vos primes d'assurance habitation avec la SSQ Société d'assurances générales. Vous pouvez, selon l'échelle suivante, obtenir des rabais sur les tarifs Individuels de la SSQ qui se comparent aux tarifs moyens de l'industrie:

- aucune réclamation depuis 6 ans ou plus : rabais de 25%

- aucune réclamation depuis 5 ans : rabais de 23%
- aucune réclamation depuis 4 ans : rabais de 21%
- aucune réclamation depuis 3 ans : rabais de 19%
- aucune réclamation depuis 2 ans : rabais de 9%
- aucune réclamation depuis 1 an : rabais de 7%
- tous les autres cas : rabais de 5%

Communiquez directement avec la SSQ au numéro 1-800-463-2343 en mentionnant que vous êtes membre AFEAS. On se fera un plaisir de vous produire une évaluation de prime.

ASSURANCE AUTO

Votre famille dispose d'une ou de plusieurs automobiles? Eh bien, vous pouvez encore sauver quelques dizaines (ou centaines) de dollars en étant membre AFEAS. La SSQ Société d'assurances générales offre aux membres AFEAS et aux personnes demeurant sous leur toit, des réductions importantes sur les primes d'assurance automobile. Ainsi:

- un rabais général de 5% est accordé aux membres AFEAS sur les tarifs individuels de la SSQ qui se comparent aux tarifs moyens de l'industrie;
- les critères de tarification ont été simplifiés. Il n'est pas tenu compte du kilométrage annuel et de la distance pour aller au travail. Les rabais reliés aux classes de tarification 01 et 02 sont donc accordés à un plus grand nombre de conductrices;
- un dossier spécial «6» (aucune réclamation depuis 6 ans) permet un rabais supplémentaire de 20% sur les primes;
- un dossier spécial «5» (aucune réclamation depuis 5 ans) permet un rabais supplémentaire de 10% sur les primes.

Communiquez directement avec la SSQ au 1-800-463-2343 pour obtenir une évaluation de prime.

Lise Girard

2
L'AFEAS ET SES PRÉSIDENTES
Louise Lippe

5
PRÉSIDENTES DE RÉGIONS 1991-1992
Louise Lippe

6 **REPORTAGE DU D'ORIENTATION**

Lise Cormier Aubin et Marie-Ange Sylvestre

10
LES DÉLIBÉRATIONS
Michelle Houle-Ouellet

12
FÊTE DU 25^E ANNIVERSAIRE
Paula Lambert

14
PRIX AZILDA 1990-1991
Doris Bernard

16
LE C'EST LA VIE
Louise Dubuc

18
L'AUTONOMIE
Louise Dubuc

20
DÉCORATIONS DE NOËL
Louise Lippe

22
VIDÉO
Louise Lippe

24
L'AFEAS SAINTE-SOPHIE
Christine Marion

Chroniques
Editorial/Jacqueline Nadeau Martin 3
Bief/Pauline Aïnesse 4
Un peu de tout/Marie-Ange Sylvestre 4
Bouquins/ 25
En vrac/Use Cormier Aubin 26
Nouvelles/Use Girard 27

Rédactrice en chef
Marie-Ange Sylvestre
Rédactrices adjointes
Use Cormier Aubin, Pauline Amesse
et Paula Lambert

Couverture/Louise Lippe
Montage/Huguette Dalpé
Illustrations/Louise Lippe
Photos/Fe>mm0s d'Ici
Services abonnements/Ginette Hébert

La revue femmes d'ici est publiée par
l'Association Féminine d'Éducation et d'Action
Sociale, 5999 rue de Marseille, Montréal
(Québec) H1N 1K6 (514) 251-1636.
La reproduction des articles est autorisée en
mentionnant la source. Les articles n'engagent
que la responsabilité de leurs auteurs,
ISSN 0705-3851
Abonnement un an (5 numéros) 15\$ (TPS
incluse)
Courrier de deuxième classe, Enregistrement
2771
impression: imprimerie de la Rive Sud
Mois de parution: octobre 1991

Revue imprimée sur papier recyclé



Abitibi-Témiscamingue
Hélène Lessard
C.P. 159
Lorrainville J0Z 2R0
819 625-2219

Bas-Saint-Laurent-Gaspésie
Pierrette D'Amours
49 St-Jean-Baptiste ouest
Rimouski G5L 4J2
418 723-7119

Centre du Québec
Nicole Dalpé
2030 boul. Jean-de-Brébeuf #200
Drummondville J2B 4T9
819 474-6575

Côte-Nord
Micheline Lessard
1615 Papineau
Baie-Comeau, Mingan G5C 2J7
418 589-6914

Estrie
Monique Bellerose
31 King ouest #315
Sherbrooke J1H 1N5
819 567-7186

Lanaudière
Colette Gauthier
90 Lac Goyer sud
St-Alphonse-de-Rodriguez J0K 1W0
514 883-6945

Mauricie
Angèle Lambert
341 Barthélemy
St-Léon J0K 2W0
819 228-2578

Mont-Laurier
Janine B. DuMay
743 Principale, Rte 117
Saint-Jovite J0T 2H0
819 425-8307

Montréal-Laurentides-Outaouais
Lucie Gervais
907 6^e Avenue
Montréal H1B 4K6
514 645-2882

Québec
Pauline Laflamme
54 des Cyprès
St-Rédempteur G0S 3B0
418 836-5081

Richelieu-Yamaska
Sylvie Morin
650 Girouard est, C.P. 370
St-Hyacinthe J2S 7B8
514 773-7011

**Saguenay-Lac-Saint-Jean-
Chapais-Chibougamau**
Hélène Huot
208 Dequen
St-Gédéon G0W 2P0
418 345-8324

Saint-Jean-Longueuil-Valleyfield
Françoise Deschênes
Comptoir Jacques-Cartier, B.P. 21010
Longueuil J4J 5J4
514 674-9465